

Malgré les efforts du Gouvernement canadien pour opérer graduellement la transition, il y aura majoration sensible et continue des prix puisque les prix du pétrole et du gaz produits et utilisés sur place ou exportés s'achèment vers un alignement sur les prix internationaux appliqués aux importations quotidiennes de près d'un million de barils de pétrole de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) dans l'Est du pays. Contraints de nous soumettre aux prix internationaux pour nos importations massives de pétrole, nous devons absolument appliquer des prix internationaux à nos exportations - en fait, nous sommes maintenant un net importateur de pétrole. C'est une situation de fait dont les Canadiens et les utilisateurs américains de ressources canadiennes doivent s'accommoder. L'augmentation graduelle des prix et la baisse progressive des exportations mises à part, les problèmes fondamentaux que posent l'aggravation des pénuries et l'accroissement des coûts de substitution vont assaillir nos deux pays à courte échéance, et, dans ces circonstances, les politiques conçues pour répondre aux besoins de nos deux peuples sont, en fait, les mêmes.

Les Américains comprennent de plus en plus les motifs incitant le Gouvernement du Canada à épargner des contrecoups violents au consommateur américain, grâce à la coopération bilatérale et à la consultation. Sans accepter unanimement les efforts déployés par le Canada pour assurer des recettes raisonnables et légitimes au titre de l'exportation de sources d'énergie non renouvelables, ils comprennent notre raisonnement. Leur gouvernement, comme le nôtre, aborde le dossier énergétique sous un angle pragmatique, disposé qu'il est à examiner un à un les projets particuliers et à collaborer quand cela est à l'avantage des deux parties. Mentionnons par exemple l'Accord sur le pipeline de transit, actuellement à l'étude, qui offre un régime de protection pour les oléoducs traversant les deux pays, régime qui, d'ailleurs, doit s'appliquer aussi à ceux que l'on construira à l'avenir.

Cependant, afin de situer les relations énergétiques canado-américaines dans leur juste perspective, il faut déborder du cadre des questions bilatérales. Dès le début de la prise de conscience internationale sur l'énergie, il y a trois ans, le Canada et les États-Unis ont travaillé dans une collaboration étroite et efficace. La période initiale a été marquée par une intense activité de la part des États-Unis, du Canada et de nos partenaires internationaux, que ce soit lors de la Conférence de Washington sur l'énergie, de la réunion du Groupe de coordination sur l'énergie ou à propos de l'élaboration du Programme international sur l'énergie qui devait lui succéder. De cette coordination des pays industrialisés est né un programme d'alerte multilatéral, auquel participent le Canada et les États-Unis; ce programme prévoit le partage du pétrole en